

Gaucher Sophie
artiste plasticienne

20 rue pierre Brossolette
94200 Ivry sur seine
06 19 37 67 67 / 01 74 02 28 98
sophie.gaucher@yahoo.fr

Expositions

15 mai-13 juin 2009,

« Les Furtives, suivez la ligne », exposition personnelle à Houilles (78)

18-23 décembre 2009

Exposition collective pour le **prix de dessin David Weill**,

Institut de l'Académie des Beaux Arts, Paris

15 mai-15 juin 2008

Exposition collective B cube, **Traits à la douzaine** au 7 rue Lesdiguières

Commissariat d'exposition Aurélie Dabanc, La Générale

28 mars-18 avril 2008

Biennale de la Jeune Création-Houilles

Anne-Gaëlle Burban/Yoko Fukushima/Yoo-Kyong Hong/Gabriel Desplanque/
Guillaume Durand /Monsieur Moo/Cédric Hoareau/Florine Ceglia/Eva Taulois/
Moussa Sarr/Jennifer Douzenel

26 avril-20 mai 2008

Salon de Montrouge, Le furtif et l'éphémère

Commissariat d'exposition Alain Lamaignère

10-14 avril 2008

Salon du dessin contemporain, Galerie Artegalore

14 mars- 9 mai 2008

Dessins #2, exposition collective, Galerie Artegalore

Commissariat d'exposition Guillaume Garouste

Aurélie Brame / Pierre Monestier / David Rochline / Hervé Yamguen

Octobre 2007

Dissidences, exposition collective de dessins à la Générale en

Manufacture à Sèvres, Commissariat d'exposition: Chloé Julien et Dominique Forest :
Cédric Geney, Sophie Truant, Amanda Riffo, Marlène Mocquet, Lionel Sabatté...

Bourses et résidences

-Lauréate de la **Biennale de la Jeune Création à Houilles**, résidence sur l'année 2009

-Résidence d'artiste à **La Vignette** à Dinan (Bretagne, Août 2008)

-Obtention d'une bourse d'étude à l'Université d'été de **Marburg** (Allemagne) avec
Vitali Konstantinov, illustrateur (Juillet 2006)

« Sophie Gaucher trace et accumule des objets qu'elle quitte en les branchant les uns sur les autres. Et intimement on ressent comme une évidence cette possibilité chimérique de la pousse d'un pied au sommet du crâne, d'un siamois dans son dos...

Elles sont toutes à égalité devant ces puissances du vide, qu'elles s'étendent sur des murs entiers ou qu'elles soient quasiment inaperçues de la taille d'un pouce.

Son travail dit aussi ou révèle quelques unes des puissances de l'attente et du vide : ses formes sont postées sur les passages invisibles du temps ou de certaines tensions fantastiques. A ce titre, elles sont empreintes des signes de ces puissances, qu'elles convoquent ou conjurent. Il est question dans son travail de durée, d'étendue, de latence de la forme.

Il y a de l'aventure à vivre dans l'infime ou l'inaperçu. Sophie Gaucher le rappelle à la manière d'un enfant qui aurait conquis l'attention des adultes oublieux des secrets des premières années, ce monde étonnant qui peut être rappelé en un instant par un dessin, et où on se préoccupe de l'avenir des poussières ou de l'assemblage d'un détail de construction. Que ses regards se posent sur le détail insignifiant de notre quotidien, il en ressort indifféremment, et avec une apparente candeur, une orgie ou une scène de chasse, un mutant ou un bonhomme esseulé...

Il y a de la résistance dans son travail, celle d'un regard enfantin qui ne veut pas flétrir. »

Jean Lamort

Stéphane Lami Rousseau

Fables

*Poster alugraphie, 60x80 cm
impression sur papier journal 80 g
tiré en 50 exemplaires, 2009*

Maître corbeau, sur un arbre perché,

Tenait en son bec un fromage.

Maître renard par l'odeur alléché ,

Lui tint à peu près ce langage :

«Et bonjour Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli! Que vous me semblez beau!

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois»

A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie.

Le renard s'en saisit et dit: "Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute:

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute."

Le corbeau honteux et confus

Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.





et
POURRA
MANTRAER
d'elle voir



ET LAISSE
TOMBER
SA PROIE.



TOUT
PLATTEUR



Lignes

21 x14 cm, encre sur papier, 2008

Mon travail artistique s'articule essentiellement autour de la ligne avec un dessin très graphique, proche de l'écriture. J'aime inventer des mondes où des créatures hirsutes fusionnent, proche des peintures d'un *Jérôme Bosch* ou d'un *Roland Topor*.

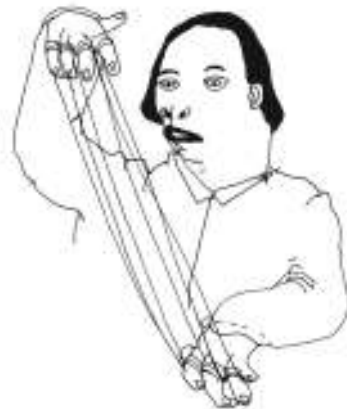
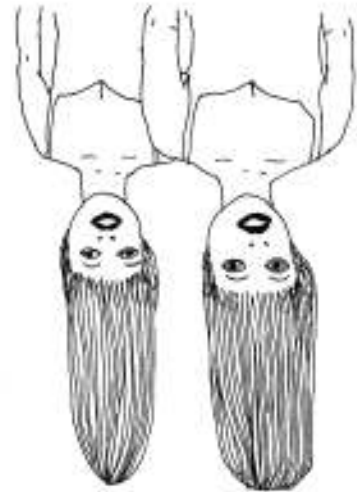
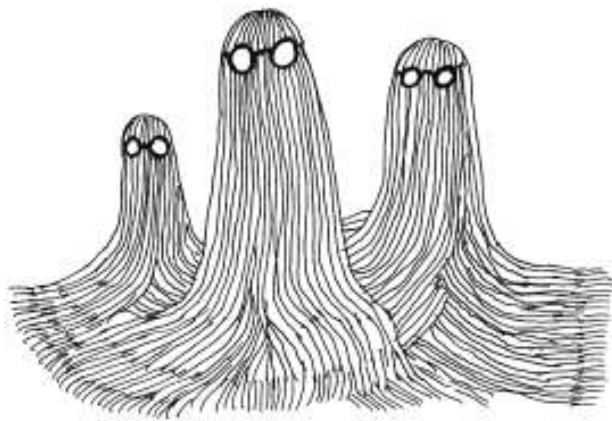
Le dessin comme une écriture.

Suivre la ligne. Recueillir des mots, des phrases.

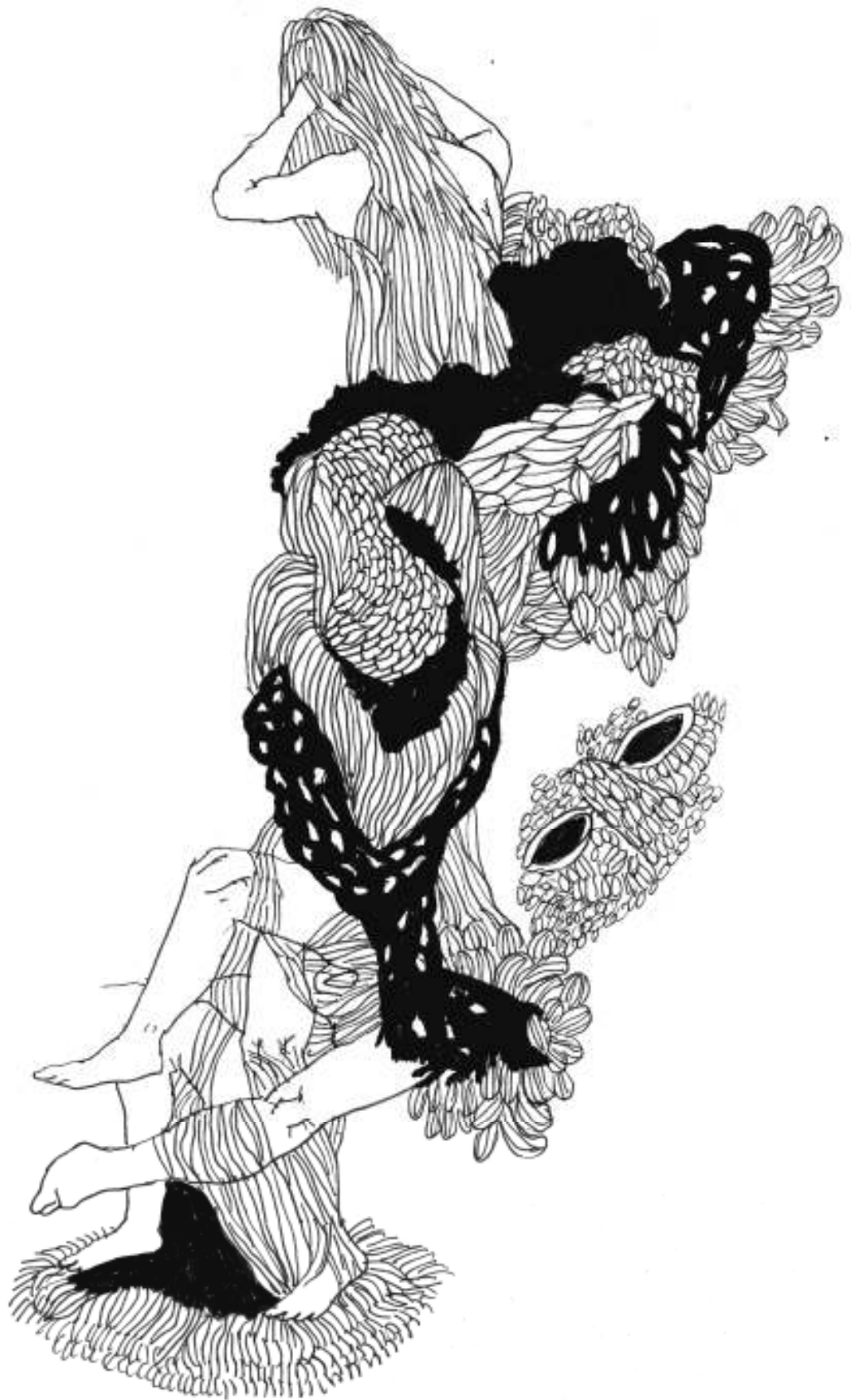
Succession de cadavres exquis. Poursuivre la ligne.

Une idée un dessin. Une phrase une ligne.









Intrusions dessinées

Installations dessinées, 2007-2009

J'invente des histoires graphiques qui s'élaborent de pages en pages sous la forme de recueils, puis, récemment, les dessins s'étendent de lieux en lieux avec des productions graphiques in situ sur invitations de particuliers. Je dessine donc sur les murs, dans les coins, inventant ainsi des ponctuations à l'architecture et à l'espace intérieur.

« D'un quotidien rugueux, on est transporté dans des espaces où le monde matériel est en passe d'être illustré de manière subversive. Des trappes s'ouvrent comme dans les mondes d'enfants, sur d'autres univers dans lesquels des êtres infimes ou maléfiques basculent sans cesse. Quelques autres lévitent au-dessus d'une prise de courant, une plinthe devient faille... »



Coulis, installation in situ,
galerie des Beaux arts, 80 cm de diamètre environ,
Toile cirée découpée, 2008



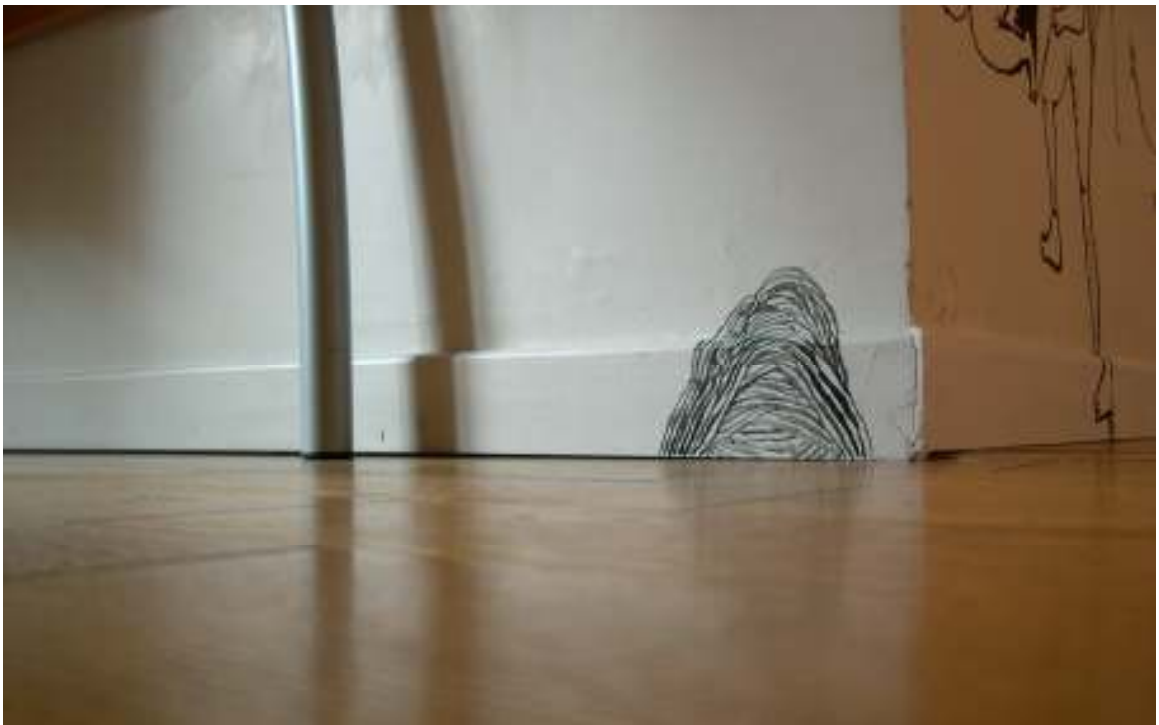
Dessin mural à Asnières sur seine chez un particulier, 2008



Intrusion dessinée au 5 rue des Petits Champs 75001 Paris



Dessin mural rue de l'Épée de bois, Paris



Intrusion dessinée, Asnières sur Seine



Intrusion dessinée dans une bibliothèque



Dessin mural rue de l'Epée de bois, Paris



Les Minuscules, vynilia sur plinthe, galerie des Beaux Arts, 2007



Les Minuscules, Vynilia sur plinthe, galerie des Beaux Arts, 2007



Camouflage, cube dessiné, Galerie des Beaux Arts, 2007



Camouflage, cube dessiné, Galerie des Beaux Arts, 2007

Coulis

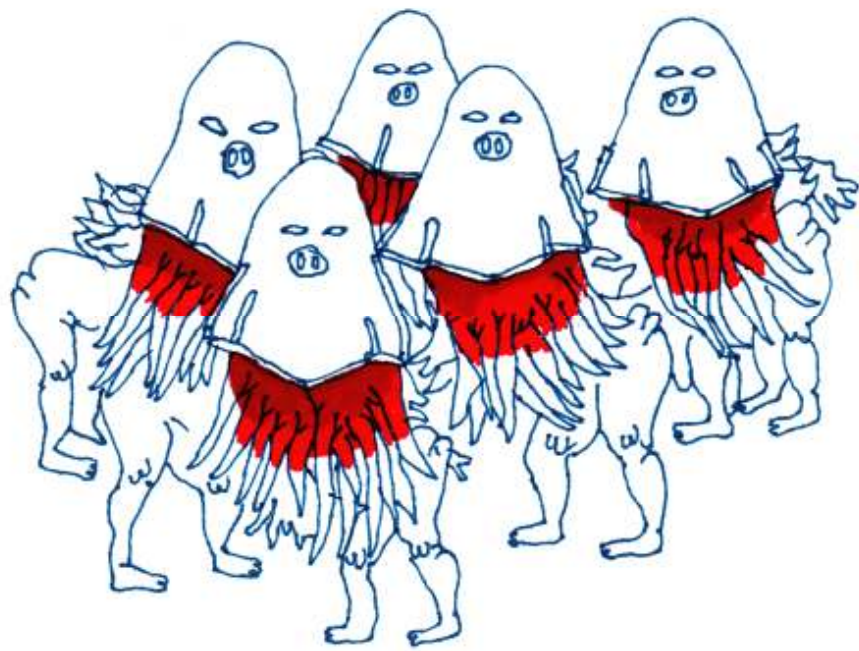
21 x 29,7cm,
encre sur papier, 2009

« Cumuler les espaces en strates dessinées: dessins à travers, bribes, apostrophes... Toujours des scénettes aux limites de l'incompréhensible, images subliminales, cachées, camouflées. Parcours sans lecture, histoires sans écriture. Suivez la ligne... »















Panorama

Dessin sur verre et photographie

2008

Je propose un point de vue subjectif sur la ville sur laquelle je transpose mon dessin peint sur une plaque de verre.





